

Date : 03/11/2014

L'univers poétique d'Erik Satie

Quatre comédiens et deux pianistes seront sur la scène du **Théâtre Gérard-Philippe** à Saint-Denis (93) pour un «opéra-comique sans lyrics» autour de la figure d'Erik Satie dans une mise en scène d'Agathe Mélinand. Du 6 au 24 novembre.

Musique, machines à écrire, parapluies, tête de cheval, un tout petit piano et un grand piano, poire-balançoire, quatre acteurs et deux pianistes restituent un portrait fragmenté d'Erik Satie. Pour le metteur en scène Agathe Mélinand, Satie est un personnage à multiples facettes. « Ce n'est pas quelqu'un qu'on peut s'approprier. C'est tout son charme et son intérêt : il est mouvant, mobile, pur. Sa musique est d'une pureté totale. Sans concession. Sa musique était si claire qu'on voyait à travers, disait Man Ray. »

Le compositeur de *Trois morceaux en forme de poire* est né en 1866 à Honfleur, d'une mère écossaise et d'un père normand. Il fréquente le conservatoire de musique jusqu'à l'âge de 20 ans mais ses résultats sont décevants. À 22 ans pourtant, il compose les trois *Gymnopédies*, qui seront orchestrées par Claude Debussy. «C'était un punk avant l'heure, explique Agathe Mélinand. Il portait les cheveux longs, faisait la bringue, jouait au Chat noir. Après une rupture amoureuse avec Suzanne Valadon, il a écrit une œuvre incroyable : *Vexations*, un motif musical que le pianiste doit jouer 840 fois de suite. Satie invente une musique répétitive, qui se joue entre 14 et 25 heures.» Il ne s'arrête pas à la musique et exerce ses talents en politique et en «théologie». Il crée «l'Église métropolitaine d'art de Jésus-Conducteur», dont il sera le seul adepte, et lance des anathèmes contre des personnalités en vue. Le musicien était également écrivain et a composé notamment des conférences loufoques. Graphomane, il a laissé des textes sur ses partitions. «C'est de la poésie. C'est très proche des surréalistes avant la lettre.» Une source d'inspiration pour le spectacle. Tous les textes joués sont de Satie.

Vers 1898, Satie quitte Paris, s'installe dans une petite chambre sans eau ni électricité à Arcueil, en banlieue parisienne. Il quitte l'habit «d'homme d'église» pour un complet velours qu'il portera sept ans durant. Plus tard, il portera un costume de notaire surnommé par lui-même «mon costume de cheval».

Il entame alors une période difficile faite d'occasions manquées, d'incompréhension et de pauvreté. Mais pour Agathe Mélinand, Satie n'est pas un artiste incompris, «c'est lui-même qui ne se comprenait pas. Il était un peu dingo». L'homme en effet s'emportait, se fâchait, ou faisait en sorte


Évaluation du site

Le site du Magazine Littéraire diffuse des articles d'actualité inédite ou extraite de la version papier sur les écrivains, la vie littéraire : prix, hommages, salons, événements culturels. Il propose également critiques et entretiens.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 8

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



que les autres se fâchent comme avec ce directeur d'opéra à qui Satie avait envoyé une lettre: «Si vous ne prenez pas cette œuvre immortelle, vous serez maudit à jamais», avait-il écrit. Le spectacle, créé avec les mots et la musique de Satie, s'ouvre sur un texte du compositeur projeté sur un rideau, un texte de colère : «Enfant je suis entré dans vos classes ; mon esprit était si doux que vous ne l'avez pu comprendre ; et ma démarche étonnait les fleurs... Et malgré ma jeunesse extrême et mon agilité délicate, par votre inintelligence vous m'avez fait détester l'Art grossier que vous enseignez ; par votre dureté inexplicable, vous m'avez fait longtemps vous mépriser. Maintenant que Toute La Végétation extérieure est en moi, je vous absous de vos fautes à mon égard.» Un manifeste artistique en quelque sorte.

Extrait d'Erik Satie, mémoires d'un amnésique, mise en scène : Agathe Mélinand

Video : <http://www.youtube.com/embed/wCOX1eMqUpE>

Video : <http://www.youtube.com/embed/TFmTJ8r6IMM>